

Gestionnaire d'espace naturel

Entre terre et mer. Dans la peau d'une conservatrice de la Réserve naturelle du Bagnas située entre Agde et Marseillan.

Chaque semaine, *Midi Libre* propose une chronique en partenariat avec le centre permanent d'initiative pour l'environnement (CPIE) du bassin de Thau. Ce dimanche, suite de notre immersion dans la peau d'une conservatrice de la réserve naturelle du Bagnas. Rencontre avec Julie Bertrand, 33 ans. Ingénieur agronome, après cinq années consacrées au développement des territoires ruraux, elle a souhaité s'orienter vers la préservation d'un espace naturel d'exception : « Gérer la Réserve naturelle du Bagnas aux côtés d'une équipe dynamique et au sein d'un réseau associatif et scientifique est un engagement qui donne du sens à mon métier », détaille-t-elle.

Un métier aux multiples facettes

Elle est également responsable de l'association gestionnaire (Adena), preuve d'un métier aux multiples facettes ou il faut être dynamique et doté d'une capacité d'écoute et de persuasion : « En tant que conservatrice, mon rôle est de coordonner les actions de l'équipe afin d'atteindre au mieux les objectifs fixés par le plan de gestion. En tant que responsable de l'association, je gère le volet administratif de l'association

(personnel, subvention, gestion). D'une manière générale, la concertation avec les partenaires de l'Adena occupe une place primordiale dans mon poste afin d'intégrer le site dans son territoire et de concilier les intérêts de l'État, du Conservatoire du littoral (propriétaire du site) et des acteurs locaux », continue-t-elle d'expliquer.

En collaboration avec des partenaires, et approuvé par arrêté préfectoral, le Bagnas réalise un plan de gestion. C'est-à-dire un document qui doit identifier les enjeux et les actions à mener sur le site afin de le préserver. Au Bagnas, une cinquantaine d'actions sont identifiées dans le plan de gestion. Il vise notamment à la conservation des milieux aquatiques (lagunes et cours d'eau), dunaire et des espèces associées. Est également recherché le maintien de l'intégrité du site : dégradation, déchet, lutte contre les espèces envahissantes, mais aussi l'accueil et la sensibilisation du public à la fragilité et aux richesses du site : « Protéger, gérer, sensibiliser sont les missions des réserves naturelles en France. J'ajouterai le volet "partage" car un espace naturel participe à rendre le cadre de vie des habitants plus qualitatif », détaille encore la conservatrice de la réserve naturelle.



Un métier aux multiples facettes pour Julie Bertrand, aussi responsable de l'Adena.



Un métier de conciliation

« Ce que je trouve passionnant dans ce métier, c'est de pouvoir participer aux réflexions qui vont contribuer à l'évolution de la réserve : Quelle gestion souhaitons-nous ? Interventionnisme ou laissé faire ? Quelle ouverture du site aux habitants : comment concilier sensibilisation à l'environnement et dérangement de la faune ? Quelle place demain

pour la Réserve naturelle dans son territoire ? Les réponses ne sont jamais branchées, font l'objet de débats riches et animés au sein de l'équipe et avec les partenaires. Mon rôle en tant que conservatrice est d'arbitrer en prenant en compte les visions parfois divergentes de tous les acteurs ! ». L'été dernier, le gestionnaire, en concertation avec ses partenaires, a fait le choix d'assécher l'étang du Bagnas. On

parle alors "d'assec". La roselière qui couvre une partie de l'étang est indispensable à la survie de nombreux oiseaux. C'est en effet un lieu de nourrissage et de reproduction. L'assec a permis à la vase de se minéraliser et ainsi aux roseaux de mieux s'oxygéner. Ceci est indispensable pour préserver la roselière sur le long terme. Mais alors, quid des poissons présents dans l'étang ? Malgré le maintien en

eau des canaux périphériques afin de permettre aux poissons de s'y réfugier, une mortalité importante n'a pu être évitée. Cet assec est un exemple concret qui illustre en quoi prioriser les enjeux et les choix à mener est au cœur de la réflexion.

Focus de printemps : la héronnière du Grand Bagnas

Pour les oiseaux, la belle saison a débuté. Parades nuptiales et constructions de nids ornent jardins et campagnes environnantes. Sur l'étang du Bagnas par exemple, de février à juillet, une haie de tamaris est particulièrement appréciée par les hérons. Ce sont des centaines d'individus de hérons endrés, gardes-bœufs, aigrettes garzettes et ibis falcinelles qui y construisent leurs nids, élèvent leurs couvées en attendant le "premier envol". Pourquoi tant de nids sur un espace aussi réduit ? Parce que l'union fait la force ! Le fait d'être ensemble et de former une colonie les protège notamment des prédateurs comme les rapaces. Pour bien comprendre les enjeux d'une réserve naturelle, n'hésitez pas à venir les rencontrer sur leur site.

► Pour prendre contact :
www.bagnas.n2000.fr ou par téléphone au 04 67 01 60 23.